



SOPHIE DULAC DISTRIBUTION
PRÉSENTE

RUTGER HAUER
CHARLOTTE RAMPLING
MICHAEL YORK

SÉLECTION OFFICIELLE
SUNDANCE 2011

SÉLECTION OFFICIELLE
ROTTERDAM 2011

BRUEGEL
LE MOULIN ET LA CROIX
UN FILM DE LECH MAJEWSKI

Sophie Dulac Distribution présente

RUTGER HAUER, CHARLOTTE RAMPLING, MICHAEL YORK

BRUEGEL

LE MOULIN ET LA CROIX

UN FILM DE LECH MAJEWSKI



Pologne / Suède / 91 minutes / 1,85 / dolby SR / visa n°130 840

PRESSE

Annie MAURETTE
01 43 71 55 52
annie.maurette@gmail.com

DISTRIBUTION

SOPHIE DULAC DISTRIBUTION
16, rue Christophe Colomb 75008 Paris
Michel ZANA : 01 44 43 46 00

PROMOTION / PROGRAMMATION PARIS

Eric VICENTE : 01 44 43 46 05
evicente@sddistribution.fr

PROMOTION

Vincent MARTI : 01 44 43 46 03
vmarti@sddistribution.fr

PROGRAMMATION PROVINCE / PÉRIPHÉRIE

Olivier DEPECKER : 01 44 43 46 04
odepecker@sddistribution.fr

Dossier de presse et photos téléchargeables sur www.sddistribution.fr

AU CINÉMA LE 28 DÉCEMBRE 2011

SYNOPSIS

Année 1564, alors que les Flandres subissent l'occupation brutale des espagnols, Pieter Bruegel l'Ancien, achève son chef d'œuvre **Le Portement de Croix**, où derrière la Passion du Christ, on peut lire la chronique tourmentée d'un pays en plein chaos.

Le film plonge littéralement le spectateur dans le tableau et suit le parcours d'une douzaine de personnages au temps des guerres de religions. Leurs histoires s'entrelacent dans de vastes paysages peuplés de villageois et de cavaliers rouges. Parmi eux Bruegel lui-même, son ami le collectionneur Nicholas Jonghelinck et la Vierge Marie.





ORIGINE

L'historien d'art belgo-américain Michael F. Gibson, a brillamment analysé le tableau dans un essai, **The Mill and The Cross**, paru en 1996 aux éditions Noësis. Impressionné par la vision picturale de l'artiste plasticien et cinéaste polonais Lech Majewski qu'il a découvert avec le film **Angelus** (2000), il lui envoi en 2005, un exemplaire de son essai.

Lech Majewski, subjugué par l'ampleur du travail de Gibson sur la peinture du maître flamand, envisage alors d'en faire l'adaptation pour le cinéma.

LE TABLEAU

Le Portement de Croix est une huile sur toile peinte en 1564, d'1,70m sur 1,24m et riche d'au moins 500 personnages - certains d'à peine un millimètre - qui se dirigent vers le Golgotha.

Dans ce tableau, peint quelques années avant le soulèvement de la noblesse des Pays-Bas contre l'occupant espagnol, Bruegel dissimule le Christ succombant sous le poids de la croix au milieu d'une foule qui se dirige vers le lieu de l'exécution. Le peuple joue, se chamaille et converse comme pour se rendre à un spectacle de masse rappelant le supplice des martyrs chrétiens au cirque de Rome. Au fond, à gauche, le peintre esquisse une Jérusalem à forte coloration flamande, et illustre au fond, à droite, le Golgotha. Entre les deux, se dresse un rocher surmonté d'un moulin. Sur la droite, une roue domine l'ensemble. Leur signification demeure inconnue. Est-ce l'allusion cachée à la situation de chaos dans laquelle sont plongés les Pays-Bas ?

Dans l'essai original devenu scénario, Michael F. Gibson interroge : "Pourquoi le peintre a-t-il dissimulé la figure centrale du Christ parmi une foule de paysans ? Pourquoi, dans un paysage Renaissance, a-t-il donné une importance considérable à un improbable moulin perché sur un énigmatique rocher ? Pourquoi les gendarmes qui encadrent la procession sont-ils en uniforme rouge ? Que signifie le style archaïsant des saintes femmes ? Passé et futur, vie et mort, destin et liberté façonnent cette fresque foisonnante. À Vienne on ne peut en savourer les mille saynètes et anecdotes qu'avec une loupe et sur un escabeau. Toutes sont significatives."

Il explique notamment pourquoi le peintre imagine la Passion au XVIe siècle: "La démarche de Bruegel consiste à utiliser la situation politique immédiate pour faire comprendre l'histoire du messie en non de prendre l'histoire du Christ pour condamner les exactions espagnoles."

Le Portement de Croix est conservé au Kunsthistorisches Museum de Vienne.





LE FILM

Le film en associant l'analogique à l'imagerie de synthèse et à la 3D, puis en produisant une manière d'équivalent visuel à l'interprétation, livre un supplément de sens. Par exemple, ce n'est que lors du tournage que Michael F. Gibson a pu discerner les différentes perspectives structurant la composition. Il y en a sept. Un chiffre magique.

Bruegel le moulin et la croix, repose entièrement sur “cette colossale miniature” qu’est **Le Portement de Croix**. Lech Majewski, en a extrait une douzaine de personnages auxquels il fait vivre une journée complète, du matin jusqu’au soir. Dans cette reconstitution vivante du tableau la toile s’anime sur le principe du tableau vivant, grâce aux technologies numériques les plus pointues, les effets spéciaux les plus performants et la 3D, nous permettant d’observer les sujets qu’on ne pourrait approcher d’aussi près au Kunsthistorisches Museum de Vienne.

Avec **Bruegel, le moulin et la croix**, Lech Majewski renouvelle la façon de parler d’art au cinéma. Pionnier d’une nouvelle technique, il nous invite à entrer dans un tableau et à élaborer une narration portée par les personnages peints, interprétés par des acteurs.

Sa méthode consiste à mêler, par des techniques numériques, des prises de vue réalisées selon trois manières :

- Avec des comédiens filmés sur fond bleu, intégrés après à divers arrière-plans.
- Plans avec acteurs tournés en Pologne, en République Tchèque, en Autriche et en Nouvelle Zélande dans des paysages choisis pour leur ressemblance avec ceux des peintures de Bruegel,
- Avec un décor en 2D, reproduit selon le travail du maître flamand et peint sur toile par Lech Majewski lui-même.

En postproduction, Lech Majewski et l’équipe de montage ont minutieusement fondu cet ensemble. Par exemple, ils ont superposé le plan d’un acteur sur fond bleu à plusieurs éléments d’autres prises de vue, avec toile ou en décor naturel, plaçant ensuite l’image, retouchée en numérique, d’un ciel bleu filmé en Nouvelle-Zélande.

Trois années ont été nécessaires à Lech Majewski, pour concevoir et réaliser **Bruegel, le moulin et la croix**.

PIETER BRUEGEL L'ANCIEN

Peu de choses ont filtré sur la biographie de Pieter Bruegel. Probablement né à Breda, dans le Brabant, vers 1525, le peintre est, au début de sa carrière, l'apprenti de Pieter Coeck Van Elst à Anvers. Une série de plusieurs tableaux, dont seize pièces mal spécifiées, seront offerts plus tard à la cité anversoise par le négociant Nicholas Jonghelinck.

Vers 1550, Bruegel entreprend la réalisation d'un triptyque pour le compte de la Guilde des Gantiers de Malines. Reçu comme franc-maître à la Guilde des Peintres d'Anvers, deux ans plus tard, il acquiert alors une telle notoriété que ses contemporains le surnomment l' "autre Bosch". Il voyage ensuite en Italie où il se familiarise avec les vestiges gréco-latins. C'est en visitant plusieurs sites des Alpes et de la Sicile et en observant les grandes plaines, les vallées et les fleuves que Bruegel découvre son amour du paysage qui transparaîtra dans son œuvre à venir. Collaborateur du miniaturiste croate Ginlio Clovio, il travaille à Rome pour le compte du graveur Hieronymus Cock. L'artiste séjourne ensuite à Amsterdam avant de s'établir à Bruxelles où il épouse Mayken Coeck, la fille de son ancien maître, dont il aura deux fils : les peintres Pieter dit "Bruegel le Jeune" et Jan dit "Bruegel d'Enfer".

Il meurt en 1569. Son corps est enseveli à Notre-Dame-de-la-Chapelle, dans la capitale belge. Surnommé parfois "Pierre le drôle" ou "Bruegel le Paysan", il était un homme instruit et progressiste, admirateur des poèmes d'Ovide et de Virgile, de la philosophie de Lucrèce, Diogène Laërce, Épicure, Héraclite et fut familier de la pensée d'Érasme. Amateur du folklore paysan, des dictons courants et des noces villageoises, Bruegel l'Ancien a élaboré une peinture à la fois sociale et érudite, mêlant indifféremment scènes de la vie populaire, allégories et épisodes bibliques. Il prend à contrepied le modèle des primitifs flamands et puise plus son inspiration dans la peinture italienne. Son œuvre monumentale et résolument moderne fait la jonction entre Moyen-âge et Renaissance. Bruegel avait pour habitude de dater et de signer ses tableaux qui comptent une quarantaine de chefs-d'œuvre. Tout aussi maniéristes que la peinture du Gréco et de Bosch, ses travaux, à visée folklorique, concentrent différents espaces dans une perspective inédite. Les corps ronds et grotesques, les créatures et les trognes qui peuplent ses tableaux lui ont souvent valu le mépris de certains de ses contemporains mais ont ouvert de nouvelles voies aux formes picturales. Parmi ses œuvres marquantes, on trouve une série de **Proverbes**, ses sept gravures nommées **Les Sept Péchés Capitaux** et ses toiles **Le Combat du Carnaval de Carême** (1559), **La Chute des anges rebelles**, **Le Trébuchet**, **le Christ et la femme adultère**, **Margot l'Enragée** et **Le Triomphe de la mort** (1562) ou encore **Le Massacre des Innocents** et **Les Saisons ou Mois** (1565) **La Chasse au lapin sauvage** (1566) et **Les Apiculteurs de l'été** (1568).



LECH MAJEWSKI

Lech Majewski, né à Katowice en Pologne en 1953, est un créateur polyvalent : photographe, poète, écrivain, cinéaste, metteur en scène de théâtre et d’opéra, vidéaste et artiste plasticien. Il vit aux États-Unis depuis 1981.

Artiste internationalement reconnu, il est l’auteur d’une œuvre d’une ampleur esthétique considérable. L’utilisation qu’il fait de divers matériaux et techniques, le rapproche des courants modernes et postmodernes. Il puise son inspiration dans le Moyen Âge et la Renaissance et est également influencé par les travaux métaphysiques du peintre surréaliste Giorgio de Chirico. Son travail présente des éléments irrationnels, magiques, occultes et mystiques. Le sens n’y est pas forcément accessible pour le spectateur mais l’univers donné fait appel à l’imagination, aux émotions enfouies et à l’inconscient. Selon Jeannette Catsoulis du New York Times, “Lech Majewski crée une esthétique du dysfonctionnement, à la fois belle et dérangement. Sur la durée, l’expressivité de ses œuvres devient si hypnotique qu’il n’est pas difficile d’y projeter ses propres références.”

En 1975, alors qu’il est encore étudiant à l’école de cinéma Lodz, Majewski remporte le Grand Prix du Festival International des Écoles de Films avec son film **Le Grand Hôtel**. En Pologne, il signe deux longs métrages insolites : **Zwiastowanie** (*Anunciation, 1978*) et **Rycerz** (*The Knight, 1980*).

En 1982, il installe sur la Tamise une scène géante pour y diriger une adaptation mémorable de **L’Odyssée** d’Homère.

En 1986, il écrit et réalise le film qui marque ses débuts américains : **Le Vol de l’oie sauvage**, adapté de son premier roman. L’œuvre est financée par Michael Hausman, le producteur d’**Amadeus** de Milos Forman et **Engrenages** de David Mamet.

Il part ensuite à Rio dans l’intention d’y écrire un scénario avec l’“homme le plus recherché au monde”, Ronald Biggs, cerveau de la grande attaque du train Glasgow-Londres de 1963. La collaboration donne naissance à **Prisoner of Rio**.

En 1992, il finance et réalise, au sein de la société de production de David Lynch, Propaganda Films, **L’Évangile selon Harry** qui révèle Viggo Mortensen.

Sa mise en scène d’**Ubu Rex** de Krzysztof Penderecki, en 1993, le rapproche du monde de l’opéra et lui permet de gagner le Masque d’Or de la Meilleure Production et l’Orphée d’Or du Festival d’Automne de Varsovie en 1994.

Parallèlement, l’Opéra National Polonais ouvre sa saison avec sa vision de **Carmen** de Georges Bizet, retransmis en direct sur Canal +. Le magazine “Opéra International” la classe parmi les quinze meilleures productions de l’année 1995.

En 1996, il produit et écrit **Basquiat**, réalisé par Julian Schnabel. La même année, il met en scène **Le Cavalier noir** à Heilbronn. Sa vision de l’opéra postmoderne de Bob Wilson, Tom Waits et William Burroughs reçoit le Killienpreis de la Meilleure Mise en Scène.

Dans le même temps , il fait ses premiers pas de compositeur, en collaboration avec Józef Skrzek, et de librettiste avec l’opéra

autobiographique **La Chambre des biches**, présenté à l’Opéra Silésien et à l’Opéra de Düsseldorf. Sa création est récompensée par un Masque d’Or et Polygram Records l’édite en double C.D. Par la suite, l’International Theater Institute choisit cette production pour figurer au palmarès des douze meilleurs nouveaux opéras internationaux.

En 1997, il met en scène **Le Songe d’une nuit d’été** de William Shakespeare, en Allemagne. Puis il produit une série de C.D. signés de certains maîtres de la musique polonaise contemporaine à l’instar d’Henryk Mikolaj Górecki. En parallèle, il dirige pour la scène la pièce expérimentale **Tramway, une performance** et conçoit une installation vidéo pour la Galerie d’Art Moderne de Katowice, sa ville natale. L’une des œuvres de l’exposition gagne le Silver Award du 32ème Festival de Houston.

En 1999, il réalise **Wojaczek**, sélectionné aux festivals de Rotterdam, Berlin, Jérusalem, Rio de Janeiro, Londres, Mexico, New York, Montréal et Los Angeles. Son travail est distingué par l’European Award du Festival du Cinéma Européen de Corato, le Prix du Film Européen de Strasbourg et le Prix Don Quichotte du Meilleur Film Indépendant, attribué par la Fédération des Sociétés de Cinéma à Barcelone. L’acteur principal et non professionnel, Krzysztof Siwczyk, est par ailleurs nommé au Prix du Meilleur Acteur Européen.

En 2000, il écrit et met en scène **Angelus**, épopée sur des mineurs silésiens prisonniers d’une société occulte. Le film est salué par l’ensemble de la critique comme un chef-d’œuvre et reçoit plusieurs récompenses dont le Prix Fellini et le Grand Prix de la Caméramage. Il est par ailleurs présenté à Venise, au Musée d’Art Moderne de New-York et au Jeu de Paume à Paris.

En 2002, il dirige pour la scène de l’Opéra National de Lituanie une nouvelle version de **Carmen** et met en scène **L’Opéra de quat’sous** et **Tramway, une performance**, une nouvelle fois, à Düsseldorf.

En 2004, il achève **Le Jardin des plaisirs**, l’adaptation de son propre roman qui obtient le Grand Prix du Festival du Film de Rome.

En 2005, deux grandes rétrospectives de ses œuvres sont organisées, à Londres et Buenos Aires.

En 2006, le MOMA honore l’artiste polonais par la grande rétrospective “Lech Majewski : conjurer l’image en mouvement” qui propose plusieurs films et installations vidéo.

La rétrospective voyage par la suite à l’Art Institute de Chicago et Portland, au Wexner Art Center de Cleveland, au SIFF de Seattle, à l’UCLA Film Archive, à l’Art Museum de Berkeley et à la National Gallery de Washington D.C.

Projeté dans plusieurs galeries et musées, le film **Le Sang d’un poète** est sélectionné à la Berlinale 2007 et devient la pièce maîtresse de la 52ème Biennale d’art de Venise.

Lech Majewski a également publié plusieurs recueils de poèmes, essais et fictions

- 1978** ZWIASTOWANIE (ANNUNCIATION, 1978) : Scénariste / Réalisateur.
- 1980** RYCERZ (THE KNIGHT, 1980) : Scénariste / Réalisateur.
- 1986** LE VOL DE L'OIE SAUVAGE (FLIGHT OF THE SPRUCE GOOSE, S.G.F. U.S.A., 1986) : Scénariste / Réalisateur / Producteur.
- 1988** PRISONER OF RIO (Columbia Tristar, 1988) : Scénariste / Réalisateur / Producteur.
- 1992** L'ÉVANGILE SELON HARRY (GOSPEL ACCORDING TO HARRY, Propaganda Films, 1992) : Scénariste / Réalisateur / Producteur.
- 1996** BASQUIAT (Miramax, 1996) : Scénariste / Producteur.
- 1999** WOJACZEK (Filmcontract, 1999) : Scénariste / Réalisateur / Monteur.
- 2000** ANGELUS (Filmcontract, 2000) : Scénariste / Réalisateur / Décorateur / Compositeur / Monteur.
- 2004** LE JARDIN DES PLAISIRS (THE GARDEN OF EARTHLY DELIGHTS, Mestiere Cinema –Metaphysics Ltd, 2004) : Scénariste / Réalisateur / Producteur / Chef Opérateur / Monteur / Compositeur.
- 2007** LE SANG D'UN POÈTE (GLASS LIPS / BLOOD OF A POET, Angelus Silesius, 2007) : Scénariste / Réalisateur / Producteur / Chef Opérateur / Monteur / Compositeur.
- 2010** BRUEGEL, LE MOULIN ET LA CROIX (THE MILL AND THE CROSS, Angelus Silesius) : Scénariste / Réalisateur / Producteur / Chef Opérateur / Monteur / Compositeur.





MICHAEL FRANCIS GIBSON (COSCÉNARISTE)

Écrivain, historien d'art, critique et universitaire, Michael Francis Gibson participe, durant 30 ans, à la rubrique art du Herald Tribune. Ses articles ont également été publiés dans le New York Times, Art in America, ARTNews et Connaissance des Arts. Il intervient par ailleurs sur Radio Canada et France Culture pour participer à des discussions sur l'art, la culture et la philosophie.

Michael F.Gibson a consacré plusieurs ouvrages à Pieter Bruegel l'Ancien, au symbolisme, au mouvement DADA, à Marcel Duchamp, Paul Gauguin et Odilon Redon. Puis il a publié **The Mill and The Cross**, analyse du tableau de Bruegel **Le Portement de Croix**. Michael F. Gibson a également publié en français une étude anthropologique, **Ces lois inconnues** et une trilogie fantastique sous le pseudonyme de Miguel Errazu , *Chronicles of the Greater Dream*.

Il a coécrit, avec Lech Majewski, le scénario de **Bruegel, le Moulin et la croix**.

RUTGER HAUER (PIETER BRUEGEL L'ANCIEN)

Rutger Hauer fait ses premiers pas de comédien à la télévision néerlandaise, dans le rôle titre de la série **Floris** réalisée par Paul Verhoeven. Sa carrière est lancée en 1973 lorsque Verhoeven lui offre le rôle principal de **Turkish Délices**.

En 1975, il obtient son premier rôle en anglais face à Michael Caine et Sydney Poitier dans **Le Vent de la violence**. Après plusieurs films tournés aux Pays-Bas, Hauer fait ses débuts américains au côté de Sylvester Stallone dans **Les Faucons de la nuit** où il interprète le rôle de Wulfgar, un terroriste psychopathe. L'année suivante, il incarne le violent mais sympathique répliquant Roy Batty du thriller S.F. réalisé par Ridley Scott : **Blade Runner**.

Il joue ensuite un aventurier courtisant la fille de Gene Hackman (*Theresa Russell*) dans **Eureka** de Nicholas Roeg (1983), un journaliste d'investigation opposé à John Hurt dans **Osterman Weekend** de Sam Peckinpah (1983), Martin, un mercenaire endurci, venu de Landsknecht dans **La Chair et le sang** de Paul Verhoeven (1985), un chevalier épris de Michel Pfeiffer dans le film d'amour médiéval **Ladyhawke, la femme de la nuit** de Richard Donner (1985) et un mystérieux auto-stoppeur dans **Hitcher** de Robert Harmon (1986).

Le réalisateur italien Ermanno Olmi dévoile une note plus intime de son jeu dans **La Légende du saint buveur** (1989). La même année, Philip Noyce le choisit pour figurer au casting du film d'action **Vengeance aveugle**. Hauer revient à la science fiction avec **Le Sang des héros** où il interprète, face à Joan Chen, un ancien champion plongé dans un monde post-apocalyptique. Chen et lui retravaillent ensemble sur deux films d'anticipation : **Wedlock - les prisonniers du futur** et **Precious Find - lune précieuse**.

Dans les années 1990, Hauer est autant connu pour ses rôles au cinéma que pour sa participation humoristique à la publicité des bières Guinness. Il apparaît également dans plusieurs séries ou téléfilms, tant aux États-Unis qu'en Grande Bretagne : **Inside the third Reich**, **Les Rescapés de Sobibor**, **Le Crépuscule des aigles**, **Péril en mer**, **Merlin**, **Le Dixième Royaume**, **Smallville**, **Alias** et **Salem**.

Excellent dans les rôles de méchant, Hauer incarne un assassin dans **Confessions d'un homme dangereux** de George Clooney (2003), un cardinal diabolique dans **Sin City** de Robert Rodriguez et Frank Miller (2005) et un cadre manipulateur de la Wayne Company dans **Batman Begins** de Christopher Nolan (2005).

En 2009, il tient le rôle principal du film **Oogverblindend** (*Dazzle*), du réalisateur expérimental néerlandais Cyrus Frisch. Il s'illustre ensuite dans le rôle-titre du film italien **Barberousse, l'empereur de la mort**, réalisé par Renzo Martinelli.

En avril 2010, il est choisi pour incarner un sans abri, membre d'un groupe d'autodéfense dans l'adaptation en 3D de la fausse bande-annonce de Grindhouse : **Hobo With a Shotgun**





CHARLOTTE RAMPLING (LA VIERGE MARIE)

Charlotte Rampling est une interprète quadrilingue : anglais, français, espagnol et italien. Sa première apparition à l'écran date de 1964 avec **Le Knack... et Comment l'avoir** de Richard Lester. Elle n'est néanmoins pas créditée au générique pour un petit rôle de skieuse nautique. L'année suivante, elle est la Meredith de **Georgy Girl**. Dès lors, sa carrière s'épanouit autant dans le cinéma britannique que français.

À la fin des années 1960, Charlotte Rampling obtient deux rôles qui l'imposent comme une actrice audacieuse. En 1969, elle interprète une jeune femme déportée en camp de concentration dans **Les Damnés** de Luchino Visconti. Dans **Portier de nuit** de Liliana Cavani en 1974, elle incarne une rescapée des camps de la mort, liée par une relation sadomasochiste à son ancien geôlier joué par Dirk Bogarde.

Elle gagne la reconnaissance du public américain grâce au remake d'**Adieu, ma jolie** (1975), adapté du roman policier de Raymond Chandler puis plus tard grâce à **Stardust Memories** de Woody Allen (1980) et **Le Verdict** de Sidney Lumet (1982).

Dans les années 2000, Charlotte Rampling tourne deux films avec François Ozon : **Sous le sable** et **Swimming Pool** (2003) qui lui vaut le Prix de la Meilleure Actrice Européenne.

En 2004, le réalisateur Laurent Cantet la choisit pour le rôle principal de *Vers le Sud*.

On retrouve la comédienne dans **Basic Instinct 2**. Plus récemment, elle a interprété la mère de Keira Knightley dans **The Duchess** (2008).

Dernièrement, elle a participé au casting de **Life During Wartime** de Todd Solondz et de **Never Let Me Go** de Mark Romanek.

Charlotte Rampling apparaît également dans **Melancholia** de Lars Von Trier (2011).

MICHAEL YORK (NICHOLAS JONGHELINCK)

Le comédien britannique Michael York fait ses débuts au National Youth Theater où il interprète les pièces de Shakespeare à Londres et en Europe. Il se produit également sur la scène de l'Université d'Oxford. En 1965, il rejoint Laurence Olivier au nouveau National Theatre Company et fait, un an plus tard, ses débuts au cinéma dans **La Mégère apprivoisée** de Franco Zeffirelli, avec Richard Burton et Elizabeth Taylor. Il devient le Tybalt de la version de **Roméo et Juliette** de Zeffirelli. Il fait ensuite partie de la distribution du **Gourou**, une production Merchant-Ivory et joue une jeune personne sans scrupule dans **Something for Everyone** de Harold Prince. En 1972, il interprète Brian Roberts dans **Cabaret** de Bob Fosse.

Il retrouve Zeffirelli en 1977 pour un incarner le Jean-Baptiste exalté de **Jésus de Nazareth**.

Michael York est le D'Artagnan de l'adaptation des **Trois Mousquetaires** d'Alexandre Dumas par Richard Lester en 1973 et fait en parallèle ses premiers pas à Broadway avec **Le Cri** de Tennessee Williams. L'année suivante, il apparaît dans la suite des Trois Mousquetaires : **Elle s'appelait Milady**. Quinze ans plus tard, la plupart de l'équipe et de la distribution première se retrouve pour un troisième opus : **Le Retour des mousquetaires**.

Le comédien endosse, pour la télévision britannique, le rôle de Jolyon (*Jolly*) dans **La Dynastie des Forsyte** (1967).

Il est également le personnage principal de **L'Âge de cristal** de Michael Anderson (1976).

Depuis ses débuts, York a embrassé une lumineuse carrière, tant au cinéma qu'au théâtre et à la télévision. Les soixante films auxquels il a participé compte des prestations mémorables : **Accident** de Joseph Losey, **Le Crime de l'Orient Express** de Sidney Lumet, **The Last Remake of Beau Geste** de Marty Feldman et **L'Île du Dr Moreau** de Don Taylor. Il a par ailleurs joué son propre rôle dans **Fedora** de Billy Wilder puis a été à l'affiche de la trilogie **Austin Powers** et des deux volets de **La Prophétie des ténèbres**.

Son travail pour la télévision inclut près de quatre-vingts titres dont **De grandes espérances**, **Space**, **The Heat of The Day** (*écrit par Harold Pinter*), **Le Chevalier hors du temps**, où il interprète le roi Arthur, **Le Complot du renard** et **The Lot** qui lui vaut une nomination aux Emmy Awards. Récemment, il prend part à la série de Larry David, **Larry et son nombril** puis apparaît en guest star comme personnage de la série animée de Matt Groening, **Les Simpson** et dans le centième épisode de **New York - Police Judiciaire**.

Au théâtre, il s'est illustré notamment dans les pièces **Bent**, **Les Sorcières de Salem**, et **Ring Round the Moon**. Puis il a été le rôle-titre de **Cyrano de Bergerac** et l'un des interprètes de la comédie musicale **Petite Princesse**. Il a récemment participé à la tournée américaine de **Camelot**, dans le rôle du roi Arthur.

Il a enregistré près de 90 livres audio et films contés à l'instar du **Livre des psaumes**, **Memories**, **Rêves**, **Reflections**, **Lestat le vampire**, et son propre livre pour enfants **The Magic Paw Paw**. Nommé aux Grammy Awards pour **L'Île au trésor**, il reçoit plusieurs récompenses pour **Le Maître d'escrime**, **Esprit d'amour**, **esprit de paix**, **Adieu à Berlin** et **Le Monde de Narnia : le lion, la sorcière blanche et l'armoire magique**.





LISTE ARTISTIQUE

Pieter Bruegel **Rutger Hauer**
Marie **Charlotte Rampling**
Nichola Jonghelinck **Michael York**



LISTE TECHNIQUE

Réalisation et Production **Lech Majewski**
Scénario **Lech Majewski et Michael Francis Gibson**
d'après *The Mill and the Cross* de **Michael Francis Gibson**
Photographie **Lech Majewski et Adam Sikora**
Décors **Katarzyna Sobanska et Marcel Slawinski**
Costumes **Dorota Roqueplo**
Musique **Lech Majewski et Jozef Skrzek**
Prise de Son **Zbigniew Malecki**
Montage **Eliot Ems et Norbert Rudzik**
Design sonore **Lech Majewski**
Premiers assistants réalisateurs **Krzysztof Lukaszewicz et Dorota Lis**
Effets spéciaux **Odeon Film Studio**
Animation 3D **Pawel Tybora**
Production Exécutive **Angelus Silesius**
Co-Production **Freddy Olsson**
Production Déléguée **Malgorzata Domin**

